

rie, mon b'ou... puisque je vous dis que Gilbert n'a rien de rien... et tenez, l'entendez-vous?... le voilà qui rentre... Mais il a tort de tant courir, son visiteur est parti... Ha! ha! ha! Mme Sidonie qui prend la vieille figure ratatinée de la mère Morand pour le joli minois de notre Gilbert! Ha! ha! ha!

— Si Monsieur est seul, voulez vous le prier de me recevoir? dit brusquement Sidonie, en interrompant les éclats de rire un peu nerveux de la vieille servante.

Elles descendirent ensemble, pendant que Marie, brisée, anéantie, stupide, regardait fixement devant elle et croyait voir, au milieu des éblouissements douloureux qui se succédaient sans relâche, le nom qu'elle n'aurait jamais le droit de prononcer rayonner en lettres de feu.

M. Guyamit parut fort étonné lorsqu'on introduisit Sidonie dans son cabinet; sans prendre garde à son étonnement, elle s'excuse de son importunité, annonce que le général l'avait chargée d'une mission raconta en badinant les terreurs de Marie et de Babeth causées par une sottise erreur de sa part, et finalement demanda au jeune ingénieur s'il serait des leurs pour l'excursion à St-Seine.

Il refusa froidement, elle insista avec grâce et enjouement. De plus en plus glacial, il affirma que faire partie des invités du général lui était matériellement impossible.

— Je veux savoir pourquoi? quand mon oncle le désire... et quand je vous en prie... acheva-t-elle coquettement, en fixant sur lui les yeux noirs du en fixant sur lui les plus beaux yeux noirs du monde.

— Vous avez donc oublié, Madame, prononça-t-elle très fermement, ce que j'ai eu l'honneur de vous dire hier au soir?... Vous aviez daigné, avec une sollicitude qui m'a vivement touché, penser à mon avenir, m'indiquer diverses combinaisons qui pourraient le rendre brillant, me souhaiter une femme riche, jeune belle, pouvant par ses rela-

tions et ses alliances me faire avancer dans les honneurs...

— Et vous m'avez répondu, interrompit la jeune femme, que le but unique de votre vie était désormais de remplir tous vos devoirs envers votre pupille et que le reste n'était plus que chose secondaire. C'est superbe, mais c'est idiot, pardonnez-moi le mot.

— Ce n'est ni superbe, ni idiot, Madame, permettez-moi de vous le dire, c'est tout simplement le devoir paternel, tel que le comprennent et le pratiquent presque tous les pères. Vous m'objecterez que je suis bien jeune pour ce rôle de père?... c'est justement à cause de ma jeunesse que je dois être plus attentif et plus dévoué qu'un homme rendu sûr de lui par l'expérience... Du reste, je ne suis pas aussi jeune que mon âge j'ai des cheveux blancs, j'ai souffert et la souffrance vieillit et mûrit, vous le savez.

... Mais je ne sais vraiment pas pourquoi je vous dis tout cela. Madame reprit-il vivement, Excusez-moi, je me suis laissé entraîner. Done, pour en revenir au sujet qui nous occupe je vous dirai que si je ne suis pas parti le jour de l'excursion de St-Seine, je serai au moins à la veille du départ; la santé de ma pupille me préoccupe sérieusement; elle est nerveuse, un peu trop exaltée en fait de choses religieuses: les voyages la distrairont, la calmeront, j'aurai un long congé...

— Et puis, peut-être en voyageant rencontrera-t-elle l'idéal que rêvent toutes les jeunes filles et que la bonne ville de Dijon n'a pas su lui offrir? insinua Sidonie avec un mauvais sourire.

— J'espère, répondit Gilbert avec beaucoup de calme. Découvrir, non un idéal, car l'idéal n'existe plus, même dans la tête des fillettes, je crois, mais un honnête homme qui saura l'apprécier comme elle le mérite est désormais mon plus grand souci. Après...

— Après vous serez seul et triste, fit la jeune femme avec abandon; votre carrière sera peut être brisée, com-